

## Une plaisance classique à meilleur marché : le 5,50 m « chantier » et le Dauphin

C'est à nouveau Brix qui, en 1959, va donner une impulsion décisive au chantier. Rétabli après 20 ans d'interruption de sa carrière, il s'était présenté au chantier au moment où Georges Jézéquel venait de dessiner un 6,50 m qui ne lui plaisait pas vraiment. « Brix a amélioré mon dessin et cela a donné le Dauphin ». Ce joli bateau va connaître un vif succès :

Pour les amateurs de bateaux classiques, écrit *Bateaux*, nous présentons aujourd'hui le Dauphin, petit yacht habitable de construction traditionnelle en formes.

Les formes majeures de la construction sont en chêne ou iroko, les bordés en acajou. Les membrures ployées sont en acacia rivées cuivre sur bagues.

Le gréement est marconi ; un mât creux en spruce est prévu de 10 m 40 de hauteur.

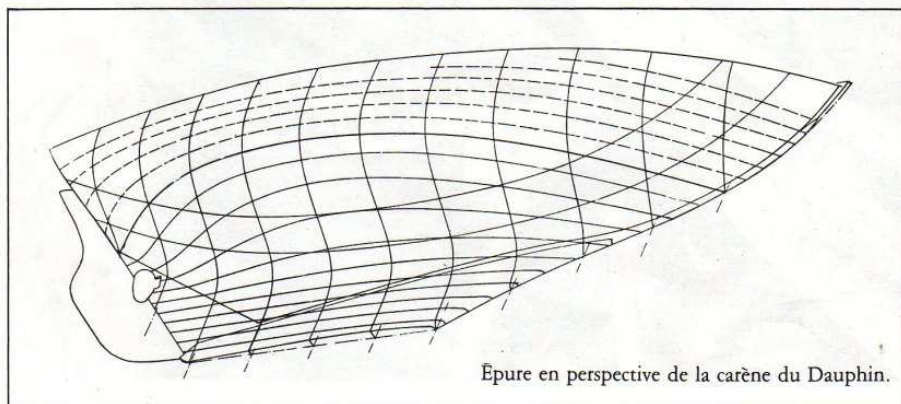
Chaque année, le chantier met à l'eau un ou deux voiliers sur gabarits « maison ». D'abord limitée à 5 mètres, cette série pleine de charme atteint 5,50 m puis 5,60 m. Les modes qui se succèdent dans la plaisance ne toucheront guère le petit 5,60 m Jézéquel : les constructeurs de Carantec en lancent un ou deux par an jusqu'en 1974 et obtiennent une dernière commande, *Skol an aod*, en 1977 !

La période 1959-1975 est celle de la sérénité. Alain et Georges Jézéquel n'ont pas voulu jouer la carte de la croissance et le chantier n'emploiera jamais plus de 4 personnes. Les clients, chose inconcevable aujourd'hui, patientent trois ans entre la commande et la livraison de leur bateau. Le Dauphin a remplacé le 7,50 m Sergent. Victor Brix a dessiné pour le chantier le Prima de 8,50 m. La « marque » du chantier — des petits yachts élégants, merveilleusement construits, finis comme des pianos — en fait la renommée.

Qu'ils soient dessinés par Sergent, Cornu, où quelques architectes moins connus comme Baldenweck, Séveri ou Bertrand, ces jolis petits sloups de croisière à arrière à tableau incliné, étrave arrondie bien élancée, quille longue à posée horizontale, rouf discret, tonture bien accentuée, sont encore proches des voiliers traditionnels. Aux mains de propriétaires généralement passionnés et excellents marins, ils vont écrire l'une des pages les plus chaleureuses de l'histoire de la plaisance des côtes Ouest de la France.



Un joli sloop à tableau classique, le Dauphin. Le gréement est simple et efficace, gènois en tête de mât, grand'voile de bonne surface pour les manœuvres de port, un étai de barres de flèche, deux bas-haubans et un étai arrière.



Épure en perspective de la carène du Dauphin.